

# Si je reviens un jour, une bande dessinée sur l'histoire de Louise Pikovsky, l'Anne Frank boulonnaise



2020 a officiellement été déclarée par le ministère de la Culture année dédiée à la bande dessinée sur l'ensemble du territoire et pour tous les publics. Boulogne-Billancourt participe à cette célébration nationale grâce à la publication de Stéphanie Trouillard et Thibaut Lambert parue le 11 mars dernier *Si je reviens un jour*.

Stéphanie Trouillard, journaliste à France 24, reprend le même thème que dans l'excellent web documentaire éponyme qu'elle avait réalisé en 2017. Celui-ci avait été très remarqué et avait obtenu plusieurs récompenses dont le prestigieux prix Philippe Chaffanjon. L'auteure adapte aujourd'hui son enquête à un public plus jeune en publiant cette bande dessinée aux éditions Des ronds dans l'O dans la collection Histoire.

Les Pikovsky, juifs originaires d'Ukraine, demeurent à Boulogne-Billancourt, près de l'hôtel de ville, au 50, rue Georges-Sorel. Louise, deuxième enfant du couple, a d'abord été élève à l'école Billancourt avant de rejoindre le lycée La Fontaine. Élève brillante, elle entretient de très bonnes relations avec son professeur de latin et grec, mademoiselle Malingrey, et correspond avec elle durant les vacances scolaires. C'est justement grâce à cette correspondance, reçue par le professeur et découverte dans une armoire du lycée La Fontaine, en 2010, qu'a pu être racontée l'histoire de celle que l'on pourrait considérer comme « la petite Anne Frank boulonnaise ». Sa dernière lettre s'achève de la

manière suivante : « *Nous sommes tous arrêtés. Je vous laisse les livres qui ne sont pas à moi et aussi quelques lettres que je voudrais retrouver si je reviens un jour. Je pense à vous et je vous embrasse. Louise.* » En effet, les parents, Abraham et Barbe Pikovsky, ainsi que leurs quatre enfants, Annette (18 ans), Louise (16 ans), Jean (14 ans) et Lucie (11 ans), sont arrêtés le 22 janvier 1944, puis déportés le 3 février suivant par le convoi 67. Tous mourront à Auschwitz. Un sujet difficile à aborder avec des enfants mais

que la forme littéraire adoptée et les dessins de Thibaut Lambert rendent plus accessible au jeune public et aux scolaires. Ils pourront, comme le souhaite l'auteure, s'identifier à Louise « pour comprendre ce qui s'est passé et surtout ne pas l'oublier ».

Depuis de nombreuses années, la ville de Boulogne-Billancourt a eu la volonté de partager la connaissance et le souvenir de cette douloureuse période auprès des jeunes Boulonnais grâce à la transmission de témoignages oraux et aux voyages organisés dans les camps d'Auschwitz, de Struthof et de Mauthausen. Cette publication va elle aussi contribuer à leur faire mieux connaître cette période de l'histoire. *Si je reviens un jour* est la première bande dessinée historique dont l'action se passe à Boulogne-Billancourt. Souhaitons que cette publication fasse de la ville un cadre d'inspiration pour d'autres auteurs de bandes dessinées. Ce serait un formidable moyen de faire découvrir aux jeunes Boulonnais le passé de la ville dans laquelle ils vivent et de leur donner tout simplement le goût de l'histoire. ■

Françoise Bédoussac



*Si je reviens un jour. Les lettres retrouvées de Louise Pikovsky.* Éditions Les ronds dans l'O. 20 €.

